Maison : note linguistique complémentaire

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/421>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.421

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 29 décembre 2010

Pagination : 4528-4530

ISBN : 978-90-429-2367-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Maison : note linguistique complémentaire », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 30 | 2010, document M17c, mis en ligne le 22 septembre 2020, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.421>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Maison : note linguistique complémentaire

S. Chaker

¹ Au plan linguistique, la « maison » pose problème car il est difficile d'identifier un terme « berbère commun » correspondant à cette notion :

- Le terme chleuh *tigemmi* est manifestement secondaire (voir *supra* notice M17b et Laoust 1920, p. 1).
- Le terme *taddart*, sans doute celui qui a la distribution géographique la plus large (chaoui, tamazight, rifain, mozabite, Ouargla, Ghadames...) est très certainement un terme générique, au signifié de base non spécialisé (= « abri, habitation »), comme tendent à l'indiquer le fait qu'en kabyle il désigne « le village », en chenoui (Laoust 1912, p. 130) la « cour intérieure d'une habitation », et qu'il doit être rattaché à une racine *DR(Y)*, actualisée par le verbe kabyle *ddari*, « s'abriter, abriter » (Dallet, p. 158-159). Notons qu'il n'a certainement aucun rapport ni avec l'arabe *dâr* car dans le berbère *taddart/ddari*, le [r] n'est jamais emphatisé, ni avec le verbe *idir/dder*, « vivre », comme cela a parfois été écrit (notamment Laoust 1920, p. 2), parce qu'en berbère *dder* signifie exclusivement « être en vie », jamais « être dans/séjourner en un lieu » ; une expression comme « il vit sous la tente » ou « il vit à Paris » est impossible en berbère avec le verbe *idir/dder*. Le rapprochement *taddart*, « maison/village » / *idir/dder*, « vivre » est une erreur manifeste induite par une extrapolation de la sémantique du verbe français à celle du berbère.
- Le terme *axxam*, qui désigne en kabyle (Dallet 1982, p. 900-901) mais aussi en Algérie du Nord (Laoust 1912, p. 129) et dans le Rif (Biarnay 1917, p. 10), la « maison », malgré les hésitations de René Basset (1885) et ce qu'en a dit Laoust (1920, p. 21), est hautement suspect d'être emprunté à l'arabe *xîma/xayma*, « tente des nomades », pour toute une série de raisons convergentes :
 - a. D'une part, la forme *axyam/taxyamt* est connue dans de nombreux parlers pré-sahariens et sahariens et en chleuh (Basset 1940 ; Laoust, p. 3) pour désigner la tente des nomades ;
 - b. D'autre part, *axxam/axam* signifie « tente » en chaoui (Huyghe 1906, p. 690) et désigne, dans tout le tamazight du Maroc central, la tente traditionnelles des semi-nomades Imazighen (Laoust, p. 20 et suiv. ; Taïfi 1991) ; en mozabite, il a le sens de : « habitation légère, tente, hutte » (Delheure 1984, p. 235) ;

- c. Mais aussi parce que la forme avec /xx/ tendu s'interprète aisément au plan phonétique comme un phénomène de tension compensatoire à la disparition de la semi-consonne /y/ (**axyam* > *axxam*) ; comme l'a très bien montré A. Basset (1940), l'identité *axxam* = *axyam* peut être considérée comme assurée.
- 2 Par ailleurs, pour des raisons phonologiques, une racine X(Y)M est exclue au niveau « berbère commun » ; il faudrait donc, comme le fait implicitement Laoust (1920, p. 21), postuler que l'actuel /x/ est une réalisation sourde d'un ancien /χ/, pour rapprocher le terme *axxam* de la racine berbère Y(Y)M (*qqim*), « rester, demeurer, s'asseoir » ; mais, dans une telle séquence phonique, on ne voit pas quel pourrait être le conditionnement qui expliquerait une évolution généralisée [χ] > [x]. Le rapprochement de *axxam*/*axyam* avec *χym*/*qqim* est donc à rejeter.
 - 3 René Basset (1885), suivis par des auteurs plus récents (Delheure 1984), ont été tentés de rapprocher *axxam*, « maison, tente », du touareg (t)*aχāzam*(t) (et diverses variantes locales : *taχāhamt*, *taχāžamt*, *taχašamt*...) : « maison ; se dit de toute habitation à murs maçonnés. » (de Foucauld IV, p. 1707 ; Prasse *et al.*, p. 319). Cette forme touarègue repose sur une racine YZM, dont on ne voit pas de trace en berbère Nord ; d'autre part, il faudrait, là encore, postuler une évolution phonétique importante et mystérieuse : assimilation [χz] > [χχ], puis assourdissement > [xx], sans que l'on puisse identifier un conditionnement contextuel explicatif.
 - 4 De toutes ces considérations, il ressort que le berbère (t)*axxam*(t)/(t) *axam*(t), « maison/tente » repose une forme première *axyam*/*taxyam*t, à l'évidence issue de l'arabe *xayma*/*xîma*, « tente des nomades ». La prudence d'André Basset (1940) sur ce point paraît excessive puisqu'il y a identité de signifiant et de signifié et présence dans la forme berbère d'un phonème (/x/) qui n'appartient pas au système phonologique du berbère commun, alors qu'il est parfaitement attesté en arabe.
 - 5 Le seul lexème qui semble pouvoir être affecté au « berbère commun » parce qu'il est attesté dans des régions très éloignées les unes des autres est *tazeqqa*, *tazāqqa*, « maison en dur, construction maçonnées, en pierres... » :
 - Kabyle : *tazeqqa*, *tizχwin*, « maison en maçonnerie, maison en pierpierres » (Dallet 1982, p. 952).
 - Touareg : *tāhāqqa*/*tiheχwin* (< *tāzāqqa*) « petite maison servant de magasin pour conserver les provisions » (de Foucauld, II, p. 671).
 - Ghadames : *tazeqqa* « mur de maçonnerie » (Lanfry, p. 66 & n° 1821).
 - Ouargla : *tazeqqa*/*tizeqwin*, « pièce d'un appartement, chambre, surtout, chambre à provisions, cellier » (Delheure 1987, p. 395).
 - Mزاب : *tazeqqa*/*tizeqwin*, « pièce d'un appartement, chambre » (Delheure 1984, p. 253).
 - 6 En définitive, on constate :
 - Une forte instabilité sémantique des formes les plus répandues : *taddart* = « maison » ou « village » ; *axxam* = « maison » ou « tente » ;
 - Une très forte suspicion d'emprunt à l'arabe pour l'un des termes les plus largement attestés en berbère Nord : *axxam* < ar. *xîma*/*xayma* ;
 - L'existence d'une forme commune désignant précisément une « construction en maçonnerie à usage d'habitation ou de grenier » (*tazeqqa*).
 - 7 Tous ces indices semblent confirmer l'absence d'un terme berbère commun pour désigner la « maison », et donc le caractère relativement récent de l'habitat en dur chez les Berbères chez qui les diverses formes d'habitat précaire et mobile (tente, huttes,

gourbis ; cf. *mappalia**) ont dû être généralisées jusqu'à une époque tardive, même en zone tellienne ; certainement jusqu'à l'arrivée des bédouins arabes (XI^e/XII^e) puisque le terme arabe *xayma/xîma*, « tente des nomades » est probablement à l'origine du berbère Nord *axxam*, « tente/maison ». Les constructions en dur ont sans doute d'abord été des greniers-réserves familiaux (*tazeqqa*) ou collectifs (*agadir**) ou des monuments funéraires (*ažekka*, *édebni**).

BIBLIOGRAPHIE

- BASSET A., « Au sujet de berbère (t)axyam(t)/(t)axxam(t), « tente, maison », *GLECS*, III, 1940, p. 91-92.
- BASSET R., *Notes de lexicographie berbère*, Paris, Leroux, 1883-1888 (Extrait du *Journal Asiatique*, 1885).
- BEGUINOT F., *Il Berbero nefgûsi di Fassâto*, Rome, Istituto per l'Oriente, 1942.
- BIARNAY S., *Etude sur les dialectes berbères du Rif*, Paris, E. Leroux, 1917.
- DALLET J.-M., *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, SELAF/Peeters, 1982.
- DELHEURE J., *Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF/Peeters, 1984.
- DELHEURE J., *Dictionnaire ouargli-français*, Paris, SELAF/Peeters, 1987.
- DESTAING E., *Vocabulaire français-berbère* (Etude sur la tachelhit du Soûs), Paris, Leroux, 1938.
- FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire touareg-français*, 1952..
- HUYGHE G., *Dictionnaire français-chaouia*, Alger, A. Jourdan, 1906.
- LANFRY J., *Ghadames II. Glossaire*, Alger, FDB/Le Fichier Périodique, 1973.
- LAOUST E., *Etude sur le dialecte berbère du Chenoua...*, Paris, E. Leroux, 1912.
- LAOUST E., *Mots et choses berbères*, Paris, 1920 [chap. I, « L'habitation »].
- PRASSE K.-G., *Manuel de grammaire touarègue (tahaggart)*, Copenhague, Akademisk Forlag, 1974 : IV-V, *Nom*.
- PRASSE K.-G. et alii, *Dictionnaire français-touareg*, Museum Tusculanum Press/University of Copenhagen, 2003.
- TAÏFI M., *Dictionnaire tamazight-français (parlers du Maroc central)*, Paris, L'Harmattan, 1991.

INDEX

Mots-clés : Diachronie, Dialectologie, Etymologie